L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 13 SEPTEMBRE 1893.

Le bill Sherman au Sénat.

Voici plusieurs semaines que le projet de rappel de la Loi Sherman, ou tout au moins, de la clause qui intérêt désormais les achats d'argent par le gouvernement, a été voté par la Chambre des Représentants et envoyé au Sénat, et la question n'est pas encore résolue dans la Chambre Haute. On a de la peine à concevoir l'acharnement que certains membres qui se sentent battus d'avance, mettent à prolonger des débats qui n'ont plus de raison d'être. Tous les arguments pour et contre ont été épuisés. Que dire désormais qui n'ait été déjà ressassé vingt fois, dans les deux Chambres!

Tout le monde convient aujourd'hui que le détestable bill Sherman a été la véritable cause de la crise effroyable dont nous ne sommes pas encore sortis, et qui a eu de si graves contre-coups dans les affaires les plus ordinaires. Est-ce qu'ancantis que le rappel a été voté par les représentants, les retraits des dépôts n'ont pas cessé immédiatement? Est-ce que les valeurs dont on voulait plus à aucun prix, ne sont pas acceptées partout, comme auparavant? Est-ce que les paiements au comptant n'ont pas repris? Plus de faillites, plus de suspensions de banques.

Il est donc à espérer que les membres du Sénat, qui font en ce moment une assez triste besogne, comprendront qu'ils assument ainsi une lourde responsabilité. Le pays veut savoir absolument à quoi s'en tenir sur ce sujet; il n'ignore pas que les opposants finiront par céder. Il n'en reste pas moins dans l'esprit public un malaise qui entrave encore le mouvement des affaires. Que le Sénat vote le rappel, comme la Chambre, et la crise ne sera plus qu'une chose du passé, un souvenir douloureux, sans doute, mais rien qu'un souvenir.

Le Bureau des Levées de la Paroisse d'Orléans.

RAPPORT ANNUEL.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel du Bureau des Commissaires du District des Levées de la Paroisse d'Orléans. Fort bien pensé et rédigé, ce rapport, signé par le président du Bureau, M. Félix Dreyfus. Il ne fait pas un tableau bien brillant de l'état de nos levées. Nous y remarquons le passage où il exprime le regret de l'avoir, 1. pu obtenir de la Législature, le vote d'une loi autorisant le Bureau à établir un système de drainage; 2. du Conseil de Ville l'autorisation de créer une commission de drainage. Espérons que M. Dreyfus et ses assistants seront plus heureux à l'avenir. Il est évident que la Nouvelle-Orléans a besoin d'être drainée. Les tables de mortalité le prouvent. Quant aux levées du Troisième District, il fait absolument qu'elles soient reconstruites; autrement, pas de sécurité pour cette région si fertile et si cruellement éprouvée. Mais il lui faut pour cela l'appui effectif, l'appui financier du gouvernement et de la Commission du Mississippi.

Théâtre St-Charles.

Hier soir, troisième et dernière représentation de Boccace au Théâtre St-Charles, par la troupe Baker. Très belle chambrée comme à l'ordinaire depuis dix jours. En 10 jours nous avons déjà consommé quatre opéras-bouffes.

Dorothy qui en est le cinquième, commence aujourd'hui en matinée. Qu'est-ce que *Dorothy*? Nous l'ignorons. Nous avons bonne envie de croire que cette œuvre n'a jamais été représentée à la Nouvelle-Orléans. On la donne deux fois aujourd'hui, matin et soir. Nous espérons pouvoir en donner un aperçu dans notre prochain numéro.

Guillaume II à Metz.

On écrit de Metz à la date du 1er septembre:

Guillaume II semble vouloir entourer cette visite à Metz d'un éclat inaccoutumé. Il a fait venir cent chevaux à Urville et cent cinquante à Metz; un personnel domestique de trois cents hommes l'accompagne. L'administration, de son côté, stimule du mieux qu'elle peut le zèle des habitants; le burgmeister-halme vient de faire placarder sur tous les murs l'affiche suivante en allemand et en français:

"S. M. l'Empereur arrivera à Metz le dimanche 3 septembre, à midi, et demeurera, ainsi que les souverains et haute personnages qui l'accompagneront à différentes reprises, dans notre cité, à partir dudit jour jusqu'à la fin de la semaine. Durant celle-ci, les bâtiments publics seront pavoisés et décorés et les quartiers de la ville qui sont situés entre la grand casino militaire et la gare centrale seront illuminés dans la soirée des 4 et 5 septembre.

"En portant ceci à la connaissance publique, M. le maire a l'honneur d'inviter les habitants de Metz de vouloir bien aussi de leur côté contribuer à l'ornement de la ville, au pavoisement, à la décoration et à l'illumination des maisons pour que la ville entière, dans toutes ses parties, présente un aspect solennel et digne de cette visite impériale qui nous fait tant d'honneur."

Cela est naturellement indépendant du pavoisement officiel, qui coûtera quarante mille marcks au budget lorrain, et qui consiste en monotones plantations de mâts ornés de feuillage et en drapeaux accrochés aux façades des monuments.

Je viens de parcourir tous les chemins où doit passer le cortège impérial, je n'ai trouvé trace nulle part d'une idée de décoration vraiment ingénieuse ou neuve. Il n'en fait pas moins s'attendre à un accueil très chaud et à de belles fêtes.

Cent mille Allemands ont envahi Metz et se préparent à y acclamer frénétiquement leur souverain. Et puis il y a l'armée, qui met ici une animation et un mouvement extraordinaire depuis deux jours.

On entasse les soldats dans les casernes, on les entasse chez l'habitant et il en arrive toujours. Les régiments défilent, les musiques militaires font rage, les hôtels regorgent d'officiers; le piétinement des chevaux résonne dès l'aube à la nuit sur les chaussées; des uniformes de toutes les couleurs encombrent les trottoirs; le casque à pointe reluit à toutes les portes des maisons. C'est la conquête de Metz qui recommence.

Le maréchal Canrobert..... épicier.

Sait-on que le maréchal Canrobert est membre d'une corporation....d'épiciers?

Oui, l'illustre soldat, qui entrait au service il y a soixante-cinq ans et qui, hier, exprimait devant un de nos confrères le vœu de reprendre la carrière et de la poursuivre jusqu'au bout, "à l'instar de M. de Blaise de Montluc, qui ne se repose que dans la tombe", oui, le maréchal Canrobert est inscrit dans la vieille *corporation des épiciers de Londres*.

Et c'est là un titre qu'il apprécie fort, l'honneur n'étant point prodigué. Dans le livre d'or des épiciers de Londres on lit les noms du roi Charles II, de Georges Monk, du duc d'Albermale, du duc de Buckinham, du roi Guillaume III, de William Pitt, Canning, Robert Peel, lord Raglan, duc de Cambridge, lord Elgin, etc.

Le prince de Galles y figure depuis 1863. Le brevet du maréchal Canrobert est de 1856.

Les statuts de la Compagnie n'ont pas changé depuis 1231. "Voilà pourquoi cette corporation et tant d'autres subsistent et résisteront au temps,"—disait un jour le maréchal en montrant son brevet.

Et il ajoutait: "La est tout le secret de la puissance de l'Angleterre: dans son respect pour ses institutions, ses chartes, ses usages et les droits établis de chacun."

Connaissez-vous le jeu de l'huître?

C'est un jeu que l'on a adopté, récemment, sur certaines petites plages françaises où il n'y a ni courses de chevaux ni casino.

C'est un jeu très facile à pratiquer. Autant de joueurs, autant d'huîtres, sans plaisanterie d'un goût douteux.

Chaque joueur pose son huître devant lui et la mise devant son huître, et il attend que l'huître bâille.

L'huître qui bâille la première rafle toutes les mises.

—Un autre jeu très en honneur à la campagne, où l'on possède une pièce d'eau, c'est le jeu de canard.

On met sept ou huit de ces palmipèdes en rang, et on jette, à une certaine distance, une mie de pain. Le premier des canards qui atteint la mie de pain, mange le pain, et le penteur qui a pointé gagne les mises.

CHRONIQUE DE LA VIELE.

Nouvelle-Orléans, 13 Sept. 1893.—Indications pour la Louisiane:—Temps généralement beau.

Température du 12 septembre 1893.
Thermomètre de E. A. L. Chatonet, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures de matin.....	76	22
Midi.....	80	23
3 P. M.....	86	27
6 P. M.....	84	26

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Louis J. Demarre à Mlle Antoinine de Gruy; Anthony Boykin à Mlle Rachel Johnson; Peter Jacques à Mlle Louise E. Helmbeck.

NAISSANCES.—Mme Henry R. Eickleman, jumeaux, garçon et fille; Mme Louis Miller, une fille; Mme John Hall, une fille; Mme William Barriere, un garçon; Mme Henry Clew, un garçon; Mme Henry Doussan, Jr., une fille; Mme Charles Moses, un garçon; Mme Peter Burkhardt, un garçon; Mme August Deord, un garçon; Mme Louis Frey, un garçon.

DÉCÈS—Mme A. Johnson, 27 ans, 831 Nord Claiborne; Cerinne McCloskey, 4 ans, 314 Magnolia; John W. Hagan, 37 ans, Milneburg; Cécile Barthe, 18 ans, 253 1-2 Conti; Un enfant de Mme Emma Hammond, 5 jours, 832 Jersey; Catherine G. Herden, 1 mois, 21 1/2 Séquoiaes; Mme A. Johnson 23 ans, Hotel Dieu; Eliza Riggins, 41 ans, Bolivar et Gravier Mme Charles McLaughlin, 31 ans, 84 Girod; Yve Charles A. Le Breton, 69 ans, 333 Bourgogne; Albin J. Rocheteau, 77 ans, 116 Kerlerec.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme L. Banks à L. Dubos, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Hampson, Washington et Short, $2,750

William German et al., à Mme E. Blank, deux terrains bornés par les rues Joséphine, Howard, Freret et Jackson, $1,350.

Mme E. Schmidt à Mme R. Ralston, un terrain borné par les rues Lyon, Perrier, Prytanée et Bordeaux, $1,150.

T. J. Baltz à John Baltz, un lot borné par les rues Lowerline, Hillary, Jeannette et Sixième, aussi un lot borné par les rues Hillary, Adams, Jeannette et Sixième, $2,200.

Mme B. Lacoste et al. à E. J. Lacoste, un terrain borné par les rues Dumaine, Tonti, Miro et Ste-Anne, $2,300.

P. W. Anerpohl à E. Magie, une portion de terre bornée par les rues Lapeyrouse, Onzaga et le Chemin de Gentilly, $350.

Mme J. Watson à N. J. Evans, un terrain borné par les rues Ste-Marie, St-André, Religieuses et Rousseau, $1,300.

Cour Civile de District.—C. Lee McMillon & Cie. contre W. T. Leibrook pour $321.20.

J. E. Pierce contre la Petroleum Prospecting Co. pour $342.24.

Hy. Pohlaron contre Mme Nettie Gonzales pour $772 41.

A. C. Tory contre J. J. Lee pour $230.

Accident.—Hier matin à 11 heures et demie, Henry Hill, un nègre demeurant au No 258 de la rue Bienville, chargeait un baril de pommes à bord du steamer "Assumption", amarré au pied de la rue Douane, quand il a glissé sur la passerelle et est tombé dans le fleuve.

Il a été repêché par les matelots du bateau.

Renversée par un char.—Vers 3 heures 45 de l'après-midi, Mary Gannon, une femme de 60 ans, demeurant au No 51 de la rue Delord, passait à l'encoignure des rues Calliope et Prytanée, quand elle a été renversée par le char No 66 de cette rue, conduit par Théodore Graber. Sa robe s'est accrochée à une des roues, et elle a été traînée pendant plus de vingt pieds, avant qu'on ait pu arrêter le tramway.

Une voiture d'ambulance a été appelée et elle a été transportée à l'Hôpital de Charité, où les chirurgiens ont déclaré qu'elle n'était que légèrement blessée. Le cocher s'est constitué prisonnier, et il a été conduit au poste du deuxième precinct par l'agent Chamberlain.

Incendiaires.—Hier matin, à 4 heures, des inconnus ont essayé de mettre le feu au No 53 de la rue Huitième appartenant à M. Bauman et occupé par Mme C. Miller. Celle-ci qui s'était couchée à minuit a été réveillée par de la fumée, et ayant ouvert sa porte, elle s'est aperçue que le perron avait été saturé de pétrole, et a trouvé du papier et des allumettes carbonisés.

Arrestation.—Le detective Piotte a arrêté hier J. P. Poeting, un mécanicien accusé d'abus de confiance par M. E. Claudel.

Il y a quelques jours, le prisonnier s'est rendu chez M. Claudel avec un employé de la maison Baldwin et a fait plusieurs achats au nom de la maison.

Il est ensuite retourné chez l'opticien et ayant fait une commande d'environ $20, pour son propre compte, il lui a dit de l'ajouter à la note de la maison Baldwin.

Poeting a été écroué au poste de police du premier precinct.

En faveur du Dr Wheeler.—On se souvient que lorsque le Fire Board résolut de se passer des services du médecin et du vétérinaire du corps des pompiers, nomma pour les remplacer d'autres titulaires; ces deux fonctionnaires, forts du règlement qui interdit leur renvoi tant qu'ils n'ont pas donné de motif de mécontentement, s'adressèrent aux tribunaux pour obtenir une injonction.

Le juge Théard qui avait à juger l'affaire du Dr Callon, médecin du Board, a il y a déjà quelques temps, rendu une décision qui lui était défavorable.

Le juge Ellis vient au contraire de perpétuer l'injonction émise en faveur du Dr Wheeler.

L'affaire sera probablement portée devant la Cour Suprême.

Maginnis Mills.—Les Maginnis Mills ouvriront leurs portes lundi aux nombreux ouvriers qu'ils emploient et qui attendaient impatiemment que l'on reprit le travail dans cette grande fabrique.

Une nuit à la belle étoile.—Il vient de coûter $190 et sa montre, à Frank Evans, un habitant des paroisses, pour avoir couché à la belle étoile sur un banc du square Lafayette. S'étant enivré, il s'y est endormi, mais pendant son sommeil un passant lui a volé sa montre et une somme de $190.

Mortes.—Mme W. McNamara a qui des malfaiteurs ont volé la semaine dernière $250 après l'avoir maltraitée, bâillonnée et garrottée, est morte hier matin à l'Hôpital des suites des blessures internes et externes qui lui avaient été infligées par les voleurs.

McGilligan et Delany sont, on le sait, les deux individus que l'on soupçonne du vol.

Ce sont deux malfaiteurs qui ne sont que trop connus, mais les preuves manquent contre eux. Celles que l'on a sont encore insuffisantes, et le chef Gaster malgré son vif désir d'amener les deux prisonniers auprès de Mme McNamara, qui peut-être aurait pu les reconnaître, n'a pas pu le satisfaire, la blessée étant trop faible et hors d'état de supporter cette épreuve.

Le chef de police s'occupe activement de cette affaire. Il prétend que les coupables sont bien les deux hommes qu'il a fait arrêter et qu'il arrivera à les faire condamner.

—Hazel Ritter, qui avait pris de la morphine lundi soir et dont nous annoncions hier la tentative de suicide, est morte à l'hôpital.

La jambe de bois de sa grand'mère.—On a signalé à la police la présence dans les quartiers élégués, d'un nègre qui pour se procurer de l'argent, a imaginé de se présenter de porte en porte en demandant qu'on veuille bien lui donner quelque argent pour acheter une jambe de bois à sa grand'mère qui habite Jackson, Miss.

Quand on lui refuse de l'argent il devient insolent. Il a toutefois réussi à tromper aussi pas mal de personnes charitables.

—Un nègre, se glissant sous le quai, au pied de la rue de la Douane, a percé un sac de café et en a volé 20 livres.

Accusé de vol.—Mme Amélie Steward qui habite 35 rueIère a porté une accusation de vol contre M. P. Rogers qui devait lui succéder comme locataire dans la maison et auquel elle avait consenti à payer $5 par mois pour qu'il lui gardât son mobilier dans le grenier. M. Rogers ayant vendu le dit mobilier évalué $100 par Steward, celle-ci en réclame le paiement.

S. P. Smith, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit:—

"Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de constipation, de douleurs de reins, et d'indigestion, de sorte que ma constitution semblait être complètement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et j'en pris presque sept bouteilles, avec de tels résultats, que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi régulièrement qu'un mouvement de montre. A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en si bonne santé. Si vous m'avez vu avant et après l'emploi, vous me prendriez pour une annonce ambulante. Je crois que cette préparation de Salsepareille est ce qu'il y a de mieux sur le marché aujourd'hui."

SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

Un incendiaire.—La nuit dernière un incendiaire a mis le feu aux Nos 53 et 55 de la rue Huitième, chez Mme M. C. Miller, mais les flammes découvertes à temps ont été éteintes avant d'avoir causé de dégâts.

Blessé.—Un longeboreman du nom du John Reinhardt, qui déchargeait du bois à bord du steamship Barbadian, a eu la main droite écrasée entre deux poutres.

Folie—Une Italienne nommée Verona Carebano, âgée de 42 ans, et habitant coin Ursulines et Decatur, a essayé de se jeter dans le fleuve au pied de la rue Ursulines, mais elle en a été empêchée par les agents de police qui l'ont conduite au poste. On pense qu'elle n'a pas toute sa raison.

Menus faits.—Un voleur s'est emparé d'une somme de $25 chez Mme Mason, 119 rue Rocheblave. Le voleur est un nègre qui a pénétré dans la maison en escaladant une clôture.

M. Bartholdi aux Etats-Unis.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

L'éminent sculpteur A. Bartholdi, l'auteur de la statue de la "Liberté éclairant le monde" et de tant d'autres œuvres célèbres, qui était arrivé dimanche dernier à New York à bord du paquebot *La Champagne*, est parti hier soir pour Chicago par le train de six heures. M. Bartholdi, ainsi que nous l'avons annoncé, va visiter l'exposition où se trouvent quelques-unes de ses œuvres, notamment un beau groupe représentant Lafayette et Washington, et une statue en argent de Christophe Colomb qu'expose la maison Gorham.

Après avoir passé quelque temps à Chicago, M. Bartholdi fera probablement un voyage dans l'Ouest et le Sud, et reviendra à New York où il aura à s'occuper, concurremment avec la commission des phares, de la statue de la Liberté, qu'il est question de peindre de nouveau. M. Bartholdi propose de recouvrir d'une légère couche d'or, aussi bien pour la préserver des atteintes de l'air salin que pour la rendre plus visible le soir à l'aide des réflecteurs électriques disposés à la base du piédestal.

Mlle Ballandard a la manie de renchérir sur tous les compliments qu'on lui adresse.

—Dites-lui: "—Mademoiselle, vous avez une bien jolie toilette!"

Elle répondra: "—Si vous aviez vu celle que je portais la semaine dernière!"

Dernièrement, quelqu'un la complimentait sur l'éclat de ses dents:

"—Ce ne sont pourtant, répondit-elle, que mes dents de tous les jours; si vous voyiez mon râtelier des dimanches!"

Une bonne annonce, rigoureusement authentique:

DEMOISELLE
35 ans, connaissant les chevaux et également le service d'appartement, demande place dans un magasin.
Etonnante, cette demoiselle à chevaux!

Un chanteur se présente chez un impresario qui recrute sa troupe de province.

—Que chantez-vous!

L'autre, alors, avec un creux surprenant:

—Je suis ténor.

—Hum! cela me paraît grave!

On a enfin inauguré le canal de Corinthe.

Les comptes rendus auraient dû être imprimés sur papier raisin.

ATHENEE LOUISIANAIS.
Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

BULLETIN Ttélégraphique.

AUDACIEUX COUP DE MAIN.

Des bandits dévalisent un train et s'emparent de $300,000 ou $400,000.

Ils font usage de dynamite et de winchesters.

La nuit dernière les environs du petit village de Kendallville ont été le théâtre, d'un audacieux coup de main.

Des brigands dont on ne connaît ni l'identité ni le nombre exact, ont dévalisé un train et se sont emparés d'une somme que l'on dit varier entre $300,000 et $400,000.

L'endroit où le train a été arrêté est la partie la plus boisée et la plus isolée du pays.

Il a toujours été fréquenté par des malfaiteurs et il est vraisemblablement très propice à leurs exploits, car de 1867 jusqu'à 1872 les brigands ont eu la haute main dans ce pays qui n'a que très difficilement réussi à s'en débarrasser.

Depuis longtemps on n'entendait plus parler de bien, et on croyait à la disparition définitive de ces bandits, lorsque la tentative de la nuit dernière vient de jeter soudain l'étonnement et la consternation dans le pays.

Il allait être bientôt 1 heure du matin lorsque l'express de Chicago parti à 7 heures 45, train que l'on nait transporter de grosses sommes, quelquefois jusqu'à $800,000, est arrivé près d'un embranchement situé à quelque distance de Kendallville.

Cet embranchement donne accès sur une voie de garage et il s'y trouve un disque pour indiquer aux trains l'état de la voie.

Or les brigands qui se trouvaient réunis sur ce point, avaient eu soin de tourner vers le train le feu rouge, indice de danger, et le mécanicien avait, en l'apercevant, ralenti et presque arrêté le train qui s'est engagé sur la voie de garage; mais à ce moment les brigands ont surgi dans l'obscurité tout autour de la locomotive et ont ordonné au mécanicien et au chauffeur de lever les bras en l'air. Le chauffeur a obéi, mais le mécanicien a tenté d'avertir les autres employés du train, lorsque une balle dans l'épaule l'a averti du danger qu'il courait.

Après le premier coup de feu, les malfaiteurs sont montés sur le train, ont placé une sentinelle sur chaque plate forme pour empêcher les voyageurs de sortir des wagons, et se sont groupés près d'un des deux wagons-poste.

Sentant que le train s'était arrêté, un des employés de ce wagon en avait ouvert couvert la porte pour prendre et laisser la malle à Kendallville où il se croyait arrivé, mais lorsqu'il s'est aperçu que l'on était en pleine campagne, il l'a refermée immédiatement.

L'instant d'après, l'attaque du wagon commençait.

Sommé de se rendre, le commis de la poste a répondu à coups de revolver, et les brigands, voyant qu'ils n'avaient d'autre alternative que la violence, ont fait sauter la porte avec de la dynamite.

Cette explosion a jeté la terreur parmi les 300 voyageurs qui se trouvaient dans le train.

Les femmes se sont évanouies.

Une fois en possession du wagon, les bandits après avoir mis les employés hors d'état de le défendre, se sont fait ouvrir un coffre-fort avec de la dynamite ont fait sauter l'autre, le plus grand qui contenait tout l'argent et qui en renfermait même plus qu'ils n'en ont pris, car ils ont négligé d'ouvrir le compartiment intérieur.

Il n'a pas fallu moins de cinq cartouches pour faire céder l'énorme coffre. Une fois ouvert, les bandits ont emporté sur la voie tous les sacs sur lesquels ils ont pu mettre la main, négligeant dans leur précipitation d'emporter les lingots tombé du coffre dans le wagon.

Le chef de police, profitant de l'obscurité, tirant en signe d'adieu, avant de s'enfoncer dans les bois, une volée de coups de carabine. Après avoir été ainsi retenu pendant une heure, le train a gagné immédiatement Kendallville, où la nouvelle a été annoncée sans délai au shérif. Celui-ci s'est levé et a réuni tous les habitants de bonne volonté, qui ont passé la nuit à battre les bois sans trouver trace des bandits.

Le gouverneur Matthews, de l'Indiana, a offert une récompense pour leur capture.

On prétend qu'ils n'ont pris que des sacs renfermant des sommes relativement minimes et qu'ils n'ont pas volé plus de $20,000.

Le président Newell, du Lake Shore RR., a offert une récompense de $1,000 pour la capture des voleurs.

Les uns prétendent que les bandits étaient une demi-douzaine seulement. D'autres affirment en avoir vu jusqu'à vingt-cinq. Ils étaient tous masqués et bien armés.

L'un d'eux a, paraît-il, été arrêté à Peru, Ind. L'argent volé était envoyé à une banque.

Un des employés du wagon postal a perdu le sens de l'ouïe à la suite d'une des explosions de dynamite.

Chambre et Sénat.

Au Sénat, la discussion continue sur la question de l'annulation de la loi Sherman. Le comité de finances a promis de faire un rapport favorable sur la question des réserves des banques et l'annulation de la loi de rachat des monnaies d'argent subsidiaires.

A la Chambre, la séance a été de courte durée et sans importance.

Le comité d'élections a prononcé qu'un rapport favorable fut rédigé sur le bill qui a pour objet l'annulation de la loi d'élection fédérale. Ce bill donnera lieu à une lutte acharnée entre les représentants des divers partis

La grêle au Mexique.

Le vent soufflant en tempête dans la région où se trouve la ville de Patzcuaro, a partiellement détruit celle-ci Il est tombé des grêlons gros comme des oranges, qui ont tué les bestiaux par centaines.

Les récoltes sont détruites.

Chronique de partout

—La récolte de coton est fort endommagée par l'excès de pluie dans le Tennessee et le Mississippi. Au Texas elle souffre au contraire d'une sécheresse prolongée qui la brûle.

—Une crise de Cabinet est imminente à Buenos Ayres.

—L'ex-président Pierola continue à fomenter la révolte au Pérou. Il n'a que peu de partisans.

—On vient pour la sixième fois de mettre le feu au Collège de Mount Street, à Montréal. Les 140 élèves abrités sous son toit ont été sauvés. Les dégâts s'élèvent à $50,000.

—La Commission des Levées du 5ème district vient d'accorder deux contrats, l'un pour la construction de la levée Ditchley (30,000 yardes) et l'autre pour celle de la levée Kemp (115,000 yardes).

—La reine Victoria vient de poser en Ecosse la pierre angulaire de l'église de Craithki, en présence du duc et de la duchesse d'York.

—M. Justin McCarthy, le chef du parti irlandais au Parlement, est atteint d'une bronchite.

—La question de frontière entre la Russie et l'Afghanistan a été réglée amicalement.

—Les mineurs du district de Boimage, en Belgique, sont sur le point de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire.

—D'après les statistiques, il n'y a en cette année que 26 grèves aux Etats-Unis. Celle de Carnegie a coûté $340,256 31 au gouvernement, et $1,230,000 de salaires aux grévistes.

—Charleston a levé la quarantaine contre Brunswick, Tampa et Pensacola.

—Le général Meyer a fait obtenir à M. F. Boisson, du 6me ward de la Nlle-Orléans, une place au ministère de la marine

—Une communication des brasseurs de la Nlle-Orléans demandant une réduction de 15c. à 5c. par livre sur les droits d'entrée du houblon, a été soumise au comité de *ways and means* de la Chambre.

—Les expériences faites aux Etats-Unis avec la poudre sans fumée, de Leonard et le canon à feu segmentaire de Gatling ont donné des résultats inespérés et un lieutenant français qui avait été envoyé aux Etats-Unis par le ministre français de la Marine, pour assister à ces expériences, a dit que la perfection atteinte par la France avec sa poudre sans fumée et ses canons en acier était dépassée et que sous ce rapport les Etats-Unis tenaient maintenant la première place.

—Hier s'est réuni à Washington, le Congrès national des commerçants et industriels, dans le but de demander l'annulation immédiate de la loi Sherman.

—Deux personnes ont été assassinées la nuit dernière dans un hôtel de Brighton, New York, auquel on a ensuite mis le feu. Deux personnes, auraient, dit-on, péri dans les flammes.

—Les violentes pluies ont ravivé la nuit dernière en deux endroits les voies ferrée du Richmond & Danville R. R., près de Richmond. Le service se fait par une autre ligne.

—Il y a la petite vérole à Muncie, Indiana.

VENTES A L'ENCAN

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

MEUBLES DE MAISON ET EFFETS MOBILIERS.

Succession de Nicholas Seibel et femme.

No 39,662—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau, 177 rue Commune—Le LUNDI, 25 septembre 1893, à 11 heures A. M., sur les lieux, No 380 rue Laurel. Il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, daté le 11 septembre 1893, et rendu dans la succession ci-dessus mentionnée:

Tout et en particulier les meubles de maison et effet mobiliers contenus dans le local ci-dessus, décrits au inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.
13 sept—13 20 24 25

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Ac.9:05 am | No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm | No 8 Ocean Ac.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm | No 2 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....9:35pm | Exc. dimanche et mercredi.....7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....6:55pm | Passenger.....7:00am
Chica. St. L. mail. 8:30am | Chic. St. L. mail. 6:00pm
Chic. limited....8:40pm | Chic. limited....12:01m
Exc. dimanche. 8:30pm | Exc. dimanche. 7:35am

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....8:45am
No 3, Vicksburg Express.....5:35 pm
Baton Rouge accommodation.....10:00am
No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
Vicksburg Express.....8:10am
Baton Rouge accommodation.....3:40pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 10:30 am | No 2 Limited...7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am | No 4 Fast Line.12:15am
No 380 rue Laurel. Il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, daté le 11 septembre 1893, et rendu dans la succession ci-dessus mentionnée:

Tout et en particulier les meubles de maison et effet mobiliers contenus dans le local ci-dessus, décrits au inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.
13 sept—13 20 24 25

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
Bureaux et Ateliers,
75.....CHARTRES.....75
L'ÉDITION HEBDOMADAIRE
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.
BUREAUX ET ATELIERS
ABONNEMENTS:
ÉDITION QUOTIDIENNE.
UN AN.....$12 00
SIX MOIS.....6 00
TROIS MOIS.....3 00
UN MOIS.....1 00
ÉDITION HEBDOMADAIRE.
UN AN.....$3 00
SIX MOIS.....1 50
QUATRE MOIS.....1 00
On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.
L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
Bureaux et Ateliers,
75.....CHARTRES.....75

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une belle salle de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces dernières y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Sur un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche exceptés, midi moins 5 minutes du Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons pour être plus précis dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast for September.—Moderate or fair weather generally